

Prévention spécialisée

IL EST URGENT DE LAISSER DU TEMPS

Agir dans le temps sur des problèmes de société qui inspirent dans l'opinion publique un véritable sentiment d'urgence et qui sont souvent évoqués comme des priorités nationales. Revendiquer du temps, alors que les jeunes eux mêmes veulent des solutions clefs en main et dans les plus brefs délais. Voilà quelques paradoxes temporels avec lesquels les éducateurs de la prévention spécialisée doivent sans cesse composer.

Prendre son temps, une expression de plus en plus anachronique dans un monde où tout s'accélère, Prendre son temps, en prévention spécialisée, c'est prendre le temps de l'autre, le temps du jeune, respecter son tempo, se caler sur son rythme pour lui donner une chance de nous emboîter le pas...

Gagner du temps, pour rattraper le temps perdu, mais sans jamais sauter le temps, faire avec le jeune, mais sans jamais faire à sa place, accompagner plutôt que prendre en charge...

Offrir du temps pour accueillir les personnes, pour les recevoir autour d'un thé ou d'un café. Parler de tout et de rien, parler pour ne rien dire, ou plutôt, pour dire des choses qui n'ont l'air de rien. Générer du dialogue plutôt que conduire des entretiens.

Remplir leur temps, pour qu'ils n'aient plus à tuer le temps. Les passages réguliers sur les lieux de vie des jeunes, les permanences éducatives au local, les rendez-vous pris pour faire des démarches, parfois un simple appel téléphonique, sont autant de balises temporelles posées par les éducateurs pour rompre l'ennui du quotidien, autant de bouées lancées pour sortir de la torpeur les jeunes englués dans le fatalisme et la désespérance.

Suspendre le temps, temps suspendu

de l'incarcération, de l'hospitalisation... arrêt sur image.

Inscrire dans le temps, c'est imprimer, à chaque rencontre avec le jeune, un bout d'histoire commune sur la pellicule du temps, et plus tard, le moment venu, revisionner avec lui le film de son parcours, analyser les ruptures, les tentatives, les échecs, les réussites, les coups manqués, les coups fourrés, donner du sens à des actes insensés, repérer des trajectoires dans des vies déroutantes, tracer des perspectives et envisager l'avenir.

Laisser du temps, c'est intégrer dans son intervention éducative, le temps de réaction de l'autre, le temps de latence nécessaire à la digestion, à l'assimilation, à l'intégration de la parole éducative ; c'est accepter le temps de réaction parfois très long entre le moment de l'accompagnement éducatif et le moment de la mise en mouvement effective de la personne ; c'est comprendre que l'acte éducatif agit comme un médicament à effet retard et qu'il est donc illusoire d'en attendre un résultat visible immédiat.

Les processus qui conduisent à la dégradation de l'image de soi, à la désaffiliation sociale, à l'installation de conduites transgressives, addictives, ou autodestructrices, sont des processus longs. Il faut moins de temps pour abîmer une vie que pour la réparer. Le temps de l'action éducative en prévention spécialisée, c'est ce temps long nécessaire à la rencontre et à l'installation de la relation de confiance, le temps offert pour accueillir, écouter, accompagner et le temps laissé pour que les jeunes en difficulté reprennent possession de leur vie.

Équipe éducative de Besançon
Service de Prévention Spécialisée, ADDSEA
www.addsea.com